



## **Mémoire d'Ici par les Arts**

Réalisé dans le cadre de la consultation sur la politique jeunesse 2015-2030

Septembre 2015

Crédits :

Rédaction : Dolores Prévost, Jennifer Cook, Denitsa Hristova

Contenu : Dolores Prévost et Jennifer Cook

Mise en page et correction : Isabelle Nolin, Denitsa Hristova , Marie Eve Gauthier

## Table des matières

Mise en contexte.....	2
Introduction .....	4
Présentation de l'organisme.....	4
Notre Mission .....	4
Nos Approches .....	5
• <u>L'approche humaniste</u> .....	5
• <u>L'approche psychoéducative</u> .....	5
Nos Services .....	5
Observations et principes.....	6
• Documentation.....	6
• Recherche identitaire des jeunes .....	8
• Processus libérateur de potentiels .....	9
• L'art éducation et art social .....	10
• Pourquoi l'art libre?.....	10
Recommandations .....	13
• Une plus grande reconnaissance de l'innovation qu'incarnent des centres d'art communautaires comme ICI par les arts .....	13
• L'art pour contrer l'automutilation, l'abus de drogues et d'alcool .....	13
• Faciliter le financement d'autres formes d'interventions communautaires .....	14
• Financer la recherche qui permettra de documenter .....	14
• Reconnaître et financer les projets impliquant des artistes-collaborateurs .....	14
• Venez puiser dans le savoir des organismes communautaires.....	15
• Favoriser la démocratisation de la culture en créant.....	15

## Mise en contexte

La politique jeunesse datant de 2001 est rendue à son échéance et ne répond plus aux réalités d'aujourd'hui. Les deux derniers gouvernements ont pris l'engagement de la mettre à jour afin qu'elle réponde mieux aux défis et aux enjeux des quinze prochaines années. Désirant prendre part à la consultation, le Regroupement des organismes communautaires autonomes jeunesse du Québec (ROCAJQ) a offert un soutien à notre organisme dans la rédaction de ce mémoire.

Ayant le désir de refléter les besoins et la réalité des jeunes que nous accompagnons au quotidien et comme le commandent nos valeurs sociales et notre souci d'équité, nous nous devons d'explorer la situation au-delà des axes prédéterminés du gouvernement. Dans les pages qui suivent, vous pourrez prendre connaissance des principaux défis que doivent relever les jeunes qui fréquentent notre organisation pour passer de l'enfance à la vie adulte. La saveur locale est aussi présente, mais force est de constater que, dans l'ensemble, les besoins et les réalités des jeunes se rejoignent, et ce, à travers la province.

Les organismes communautaires autonomes jeunesse (OCAJ), dont nous faisons partie, forment un vaste réseau d'accompagnement et de soutien pour les jeunes de 0 à 35 ans. Créés à l'initiative des membres de la communauté, ils en reflètent la capacité de mobilisation du tissu social. Ils trouvent leur légitimité première dans la société civile tout comme dans ses réseaux d'appartenance et de solidarité. En raison de leur enracinement dans la communauté et de leur identification à celle-ci, les OCAJ font preuve de polyvalence afin de s'adapter aux besoins des jeunes. Avec le temps, ils ont développé des modes d'intervention novateurs, sans préjugés et principalement ancrés dans le milieu de vie des jeunes. Cette approche permet de rejoindre les plus vulnérables et ceux qui ne font pas spontanément appel au réseau public. C'est pourquoi notre organisme a décidé de prendre part à la consultation et de produire ce mémoire. Il expose des principes et des recommandations qui représentent les besoins

et les réalités de cette jeunesse trop souvent oubliée. Le contenu se veut un incitatif au gouvernement à considérer les enjeux des jeunes aux parcours de vie atypiques, et ce, afin que chaque jeune québécois se sente interpellé et inclus dans notre société. Tout comme le ROCAJQ, dont nous sommes fièrement membres, nous sommes d’avis que les institutions publiques, gouvernementales, organismes communautaires et la population devront collaborer afin d’assurer à la jeunesse un meilleur avenir et une participation citoyenne active.



En collaboration avec



## Introduction

Ce mémoire se veut un condensé de nos observations lors des ateliers et des activités de l'organisme impliquant les arts auprès des jeunes en milieu scolaire du primaire et du secondaire. Il est écrit dans l'optique de donner une visibilité aux problèmes des jeunes artistes et de proposer des recommandations qui amélioreront et actualiseront la nouvelle politique jeunesse. Avant tout, voici une brève description de l'organisme.

## Présentation de l'organisme

Créé en 1998, *Initiatives Culturelles Interactives, ICI par les arts* est un organisme culturel à but non lucratif situé à Saint-Jérôme, dans la région des Laurentides. Nos principaux volets d'intervention sont l'art social<sup>1</sup>, l'art éducatif<sup>2</sup> et la médiation culturelle<sup>3</sup>.

## Notre Mission

La mission officielle de l'organisme est de promouvoir et de rendre accessibles les arts comme outils dynamiques et durables de développement social, économique et culturel. Nos principes fondateurs reposent sur l'accessibilité à toutes formes d'art en tant qu'instruments d'exploration, d'éducation personnelle et collective, de sensibilisation et de changement social. La médiation culturelle, la sensibilisation,

---

<sup>1</sup> L'art social est utilisé pour permettre aux individus, de manières humaniste et interactive, de reprendre leur vie en main. Tisser des liens entre les membres de la communauté, encourager le dialogue,

<sup>2</sup> L'art éducation propose des activités d'apprentissage structurées qui donnent à chacun l'occasion de créer et de se familiariser avec diverses formes d'art tout en favorisant le développement d'une pensée créative et critique

<sup>3</sup> Le terme « médiation culturelle » est employé pour désigner des stratégies d'action culturelle centrées sur les situations d'échange et de rencontre entre les citoyens et les milieux culturels et artistiques. Il s'agit d'élargir et d'approfondir l'accès de la population, en particulier des plus démunis, aux moyens de création individuelle et collective (démocratie culturelle), ainsi qu'à l'offre culturelle professionnelle (démocratisation culturelle).

l'éducation, l'accompagnement, l'aide à l'épanouissement, la lutte contre l'isolement, le vandalisme et la marginalisation sont au cœur de nos actions.

## Nos Approches

- **L'approche humaniste**

La vision de l'organisme est de permettre aux personnes de se réinventer et de reconstruire leur vie à travers les arts. Les méthodes artistiques sont utilisées comme catalyseurs de changement et moyens d'expression émotionnelle respectant le cheminement et les besoins spécifiques de chacun. Il s'agit d'une approche humaniste à travers laquelle nous accompagnons chaque personne dans son individualité.

- **L'approche psychoéducative**

L'approche psychoéducative permet d'intervenir auprès de personnes éprouvant des difficultés d'adaptation qui se manifestent sur le plan comportemental. Cette école de pensée considère l'individu comme une personne à part entière qui se développe par elle-même en interaction avec son environnement. Dans cette optique, *ICI par les arts* propose aux individus de vivre de nouvelles interactions par le biais des moyens artistiques en créant un équilibre dynamique. Ainsi, chacun peut expérimenter différentes conduites afin de développer de nouvelles stratégies d'adaptation.

## Nos Services

Notre offre de services repose sur la participation de tous les acteurs concernés (enseignants, intervenants, enfants, jeunes, professionnels, parents, etc.) dans toutes les sphères de l'intervention, répondant ainsi à l'approche école-famille-communauté. Taillés sur mesure en fonction des besoins, nos services se distinguent de l'offre habituelle. Il s'agit en effet de projets « clé en main » répondant aux demandes

d'intervenants, qu'ils soient issus des milieux scolaire, professionnel, communautaire, familial, ou autres, tout en tenant compte des besoins, des préoccupations, des contextes et des contraintes de chaque environnement. L'équipe d'*ICI par les arts* est en mesure d'assumer la totalité de la mise en œuvre des projets en recrutant les artistes professionnels appelés à animer les activités, en se rendant sur place, en fournissant le matériel, etc. L'organisme est d'ailleurs le plus important employeur d'artistes de la région des Laurentides.

Nous encourageons l'expression artistique et culturelle sous toutes ses formes (théâtre, musique, peinture, couture, mosaïque, vitrail, murale, etc.) et nous offrons à tous des lieux d'expérimentation, de pratique et de diffusion.

## Observations et principes

- **Documentation**

La société est de plus en plus exigeante envers les jeunes. Appelés constamment à être plus performants et brillants que possible, ceux-ci sentent continuellement la pression de devoir exceller. Leurs résultats sont mesurés dans toutes les sphères de la vie, même dans celles dites d'amusement, telles que les activités physiques, les arts plastiques, la vie sociale, etc. Cette évaluation perpétuelle devient trop lourde pour eux, notamment à l'adolescence, période durant laquelle ils traversent l'étape de découverte et de construction de soi. Cette dernière se définit surtout par rapport à autrui et à l'image d'eux qu'il leur projette. Ceci crée souvent un esprit de compétition malsain, un sentiment de contrôle omniprésent et une sensation d'échec chez les jeunes qui éprouvent de la difficulté. À *ICI par les arts*, nous désirons briser ce sentiment de compétition et donner aux jeunes une voie libre et plaisante pour exprimer leurs sentiments et leur vision de la vie à travers l'art.

Nous utilisons souvent l'art thérapie<sup>4</sup>, comme moyen d'intervention auprès des jeunes qui fréquentent notre organisme. Ce genre de thérapie à travers l'art est évalué par l'intervenant professionnel qui cherche à découvrir le sens derrière telle couleur ou telle forme. Quel sens pourrions-nous bien donner à un jeune qui cherche simplement à exprimer une souffrance autrement inexprimable? En fait, le besoin le plus fréquent demeure souvent de simplement s'exprimer, non d'évaluer ni de donner un sens, à une création artistique. Tout comme McNiff (2004), à *Ici par les arts*, nous croyons que « les artistes [sont] dévalorisés, et l'effet de guérison de l'expérience de l'art ignoré » (p.75). De plus, nous sommes d'avis que non seulement l'art peut servir à évacuer des émotions, mais peut aussi avoir des effets thérapeutiques. Dans nos méthodes d'intervention, nous suivons la philosophie de Martin-Baro qui propose une psychologie reconnaissant les blessures causées, entre autres, par le racisme, la pauvreté et la violence. Nous soulignons la subjectivité à travers laquelle les personnes sentent qu'en créant, elles peuvent donner un sens à leur vie et répondre à leurs besoins (Watkins & Shulman, 2008, p.25).

---

<sup>4</sup> Psychothérapie ayant recours à des activités artistiques (dessin, peinture, sculpture, danse, théâtre, etc.).

- **Recherche identitaire des jeunes**

Le Québec a un système qui, heureusement, répond bien aux besoins des personnes ayant un intérêt pour l'école ou pour les sports, mais qu'en est-il de ces autres qui recherchent leur potentiel ailleurs, ceux qui ne correspondent pas à ces modèles plus compétitifs? Comment aider ceux qui ont besoin de soutien pour simplement se sentir inclus dans notre société? Qu'en est-il de ces adolescents qui sont considérés, voire « étiquetés » comme des paresseux, des décrocheurs, des insensibles, ou des irrécupérables? Notre système social représente un espace où l'étiquette apposée sur les personnes crée une forme de ségrégation. Cette dernière cause énormément de dommages sur nos jeunes. Dans beaucoup de cas, ces dommages restent invisibles, figés comme dans une glace transparente mais néanmoins réelle.

La pratique de l'art libre ou brut semble permettre à plusieurs jeunes isolés ou devant composer avec l'autisme ou avec différentes maladies mentales, de trouver un écho, un espace où ils peuvent exprimer l'inexprimable. Plusieurs effets positifs deviennent visibles : le corps plus droit, la tête relevée et le sourire qui transforme le visage, ainsi qu'une interaction nouvelle avec les autres sont perceptibles. Les intervenants peuvent en constater les bénéfices auprès d'une clientèle à risque et dont la souffrance est souvent difficile à admettre. À travers l'art-éducation qui appelle la libre création, se dessine un espace sécuritaire qui permet peu à peu aux jeunes de s'exprimer à travers l'art, puis, progressivement, d'une façon verbale. L'art s'avère un exutoire, un espace sans préjugés, sans évaluation qui autorise l'expression des émotions et, par le fait même, qui contribue à dissiper la souffrance. Ainsi, l'être humain se libère de ses tensions et s'épanouit. Selon Jennifer Cooke, directrice *d'Ici par les arts* « il est important de réaliser que l'expérience de l'art a un impact supplémentaire que seulement faire de l'art. ». En effet, celui-ci amène un autre savoir qui provient du vécu de l'être humain. Celui-ci exprimé, crée un espace intérieur qui débouche sur une conception du monde plus optimiste. En fait, l'œuvre finale de l'art est peu importante, c'est le processus lié à l'expérience de faire de l'art qui est important. « Parfois on se

brise une *jambe* psychologique, dit Mme Cook, cela prend du temps et des soins, un espace sécuritaire et un processus pour guérir. ». L'être humain est un système biologique, non seulement un système mécanique, qui a besoin de soins particuliers pour guérir. L'art est la médecine qui peut mettre un baume sur ce mal et conduire à la guérison. C'est pourquoi nous croyons pertinent de recommander au gouvernement de créer davantage d'espaces d'expression libre de l'art pour les jeunes, spécialement pour ceux au parcours de vie différencié.

- ***Processus libérateur de potentiels***

Selon Watkins et Shulman (2008), le mouvement de libération psychologique en est un où les professionnels ne sont plus là pour « aider » ou pour libérer des souffrances leurs patients. Le mot « libération » ici prend le sens de faire confiance aux personnes qui sont là et qui, pour ouvrir leur potentiel, ont simplement besoin d'un espace sécuritaire, du temps et de l'encouragement. Il ne s'agit plus, pour elles, d'avoir recours à un professionnel qui leur dicte ce qu'elles doivent faire et quels médicaments prendre. L'être humain doit souvent pouvoir faire appel à quelqu'un qui lui ressemble, à quelqu'un qui est à son écoute et qui comprend d'où il part. Lorsqu'il dispose de la possibilité d'explorer ce qu'il est, sans se sentir jugé, avec un autre humain qui l'encourage au lieu de l'évaluer, la guérison lui confère le pouvoir d'agir sur sa propre vie. L'intervenant, qui soutient cet espace sécuritaire et qui apporte de l'assurance aux personnes souffrantes, leur donnera cette impression qu'elles ont fait tout pour elles-mêmes et par elles-mêmes. En bâtissant cette nouvelle confiance en leurs propres capacités, celles-ci deviennent des êtres humains autonomes et capables de suffire à leurs besoins et, ultimement, des êtres qui contribueront à la société. Les intervenants *d'ici par les arts* côtoient tous les jours des personnes qui progressent, qui tombent parfois, puis qui se relèvent. La confiance que ces dernières éprouvent à l'égard des intervenants leur permet de continuer.

- ***L'art éducation et art social***

*ICI par les arts*, par ses interventions uniques, a apporté un nouveau sens à l'art éducation. Son processus s'appuie sur des libertés d'expression et d'exploration qui peuvent au départ intimider le participant peu habitué à puiser dans sa propre créativité intérieure. Lorsque la souffrance est grande, les premières tentatives sont imprégnées d'une certaine violence artistique qui peu à peu se transforme, au sein de cet espace sécuritaire. Autorisés à exprimer même ce qui est moins beau et difficile à regarder, les participants savent que l'imperfection qui est admise, voire encouragée. Le processus de guérison à travers l'art facilite la célébration de petites choses, si belles, qui passent inaperçues et qui, pourtant, transforment le monde. Quand l'art entre dans le corps, il ressort par la main qui donne vie à la création d'une œuvre; plus tard, ce processus se manifeste par le désir de se tailler une vie empreinte de fierté.

Dépasser l'objectification de la personne, c'est-à-dire dépasser l'étiquette du diagnostic, est le défi que s'applique à relever *ICI par les arts*, afin que la seule étiquette qui subsiste soit celle d'humain. En effet, lorsque l'être humain est considéré et abordé comme tel, c'est l'âme de la personne elle-même qui peut enfin s'ouvrir. L'objectif que nous visons consiste à aller au-delà de la relation entre un « je » (professionnel) et un « ça » (diagnostic) pour entrer dans une relation entre le « je » (professionnel) et le « toi » (humain). Cette relation d'authenticité assure à *ICI par les arts* de rejoindre plusieurs personnes qui parviennent à transformer leur perception d'elles-mêmes : se considérant d'abord simplement comme des « ça », elles deviennent, tout au long du processus, capables de reprendre leur pouvoir d'action sur leur vie.

- ***Pourquoi l'art libre?***

Parce que l'art est ce qu'il est, il reste omniprésent, au bout de la main qui crée. Dans la nature, dans la nourriture, dans la façon dont notre corps se maintient ensemble, il contribue à nous maintenir en vie. Parce que c'est un médium non menaçant et parce

que le processus de création demande peu de moyens, l'art permet pourtant, lorsqu'il est encouragé, de découvrir qui nous sommes. Par conséquent, il demeure important de le laisser libre d'une structure trop rigide empêchant la création et la libération de ce qui a besoin d'être exprimé. Thomas Moore (2004) nous invite à entrer dans notre nuit sombre de l'âme pour devenir l'être humain complet que nous sommes. Le processus de création de l'art consent à laisser place à cette ombre de façon simple et sécuritaire tout en demeurant porteuse de résultats. À *ICI par les arts* nous encourageons l'art en groupe et de façon interactive, puisqu'il permet également une collaboration entre les humains à travers la création d'œuvres collectives, générant ainsi une synergie enrichissante. Lorsqu'un être humain vit une synergie de groupe, il cherche à recréer celle-ci dans d'autres sphères de sa vie. Ce transfert de compétence le conduit à apprendre à briser l'isolement.

La libération de ce qu'on est et de ce qu'on veut, passe par la créativité. Selon Jacynthe, l'une des psychoéducatrices qui a été active à *Ici par les arts*, la créativité reste un feu sacré qui nécessite d'être réanimé. Dans sa pratique, elle s'est donné comme objectif de maintenir un espace sécuritaire suffisamment ouvert pour permettre aux jeunes d'explorer, de s'exprimer et d'improviser. Elle évoque la déprogrammation nécessaire face à un leitmotiv qui revient constamment chez les participants : « je ne suis pas un artiste, donc je ne peux pas créer. ». Elle mentionne que de se donner le droit d'exprimer sa créativité autorise également le droit d'être au service de sa singularité intime, pour vivre sa vie propre. Quand la personne entreprend sa démarche artistique, elle arrête d'avoir peur et commence à créer; parallèlement, elle crée sa vie et commence à affirmer *je veux, j'ai envie*, des mots qui évoquent le désir de vivre. Puis vient le désir de faire, le pouvoir d'agir qui mène à l'évolution et au développement humain. Par le processus de réciprocité créative, tout l'aspect de collaboration et d'ouverture à l'autre contribue conjointement au développement des personnes. Celles qui fréquentent *ICI par les arts* apprennent peu à peu à s'exprimer au « je » et à faire la rétroaction de leurs projets, ce qui leur aurait semblé impossible quelques semaines

auparavant. Le rôle des intervenants est d'accompagner les jeunes dans leur processus d'*empowerment*. En encourageant les participants et en reconnaissant qu'ils accomplissent eux-mêmes le travail et qu'ils osent, les intervenants soutiennent les efforts réalisés. Les œuvres créées portent en elles-mêmes les traces du parcours, mais il est essentiel de faire confiance au processus par lequel le participant est passé, car celui-ci reste crucial. Pour cela, différentes techniques et outils servent de base pour accompagner le processus sans le limiter.

## Recommandations

- **Une plus grande reconnaissance de l'innovation qu'incarnent des centres d'art communautaires comme ICI par les arts**

Est-il possible de voir sa demande de subvention refusée parce que l'on est trop innovateur et que l'on ne trouve pas de « case » financière? Oui, la situation nous est arrivée et elle survient encore, ce qui met en danger notre pérennité. Paradoxalement, on nous demande de créer de nouveaux projets pour lesquels on reçoit une subvention, mais pour continuer ce même projet, la subvention disparaît. Une population fragilisée a besoin de stabilité, donc les programmes se doivent de continuer, de se transformer, de se réinventer afin de répondre aux besoins immédiats de la population desservie. La clientèle qui fréquente le centre a développé des problèmes sur une période de temps considérable qui se calcule en années, les projets qui les soutiennent ne peuvent donc pas tout régler dans l'espace d'un projet.

- **L'art pour contrer l'automutilation, l'abus de drogues et d'alcool**

Les problèmes d'automutilation et d'abus de drogues et d'alcool sont réels et les jeunes qui en souffrent proviennent de tous les milieux socio-économiques. Il est important de prendre conscience que des organismes comme *ICI par les arts* interviennent dans plus qu'un secteur de la société. Par exemple, un de nos programmes d'art-éducation vise plus particulièrement à soutenir les jeunes à risque de décrocher complètement de la société et qui utilisent des moyens comme l'automutilation pour composer avec le mal-être, l'isolement et les problèmes familiaux.

Une étude effectuée par l'équipe de recherche de Nancy Heath de l'Université McGill révèle que 12% des étudiants universitaires admettent avoir pratiqué l'automutilation, alors que ce pourcentage grimpe de 14 % à 20 % chez les élèves du secondaire. Afin de remédier à cette situation, *Ici par les arts* propose plusieurs activités qui instaurent un

climat de confiance et de sécurité chez les jeunes en difficulté. Ceci donne des résultats significatifs auprès de plusieurs d'entre eux. Un lieu sécuritaire permet de créer un espace à l'intérieur de soi. L'être qui souffre peut ainsi commencer à exprimer et à explorer ce qui ne va pas de façon non menaçante, sans que quelqu'un ne cherche à la comprendre ou à l'évaluer, conséquemment le processus de libération est mis de l'avant.

- ***Faciliter le financement d'autres formes d'interventions communautaires***

*Ici par les arts* favorise l'accessibilité à la création d'oeuvres d'art et ouvre les possibilités d'exploration auprès des écoles primaires et secondaires. L'organisme s'adapte aux besoins et aux réalités des milieux où il lui est demandé d'interagir et de créer. Avoir une latitude financière permettrait d'aider d'autres établissements qui n'ont pas les moyens de s'offrir un(e) artiste-collaborateur à rendre leur environnement scolaire plus attrayant, motivant et stimulant. « La beauté n'est pas réservée à un milieu socio-économique élevé, la beauté devrait être partout afin de stimuler la créativité et l'apprentissage » souligne Mme Cooke.

- **Financer la recherche qui permettra de documenter**

Faute de ressources financières et humaines, nous ne pouvons pas produire de documentation scientifique qui pourrait servir à d'autres milieux, comme ceux de l'éducation, de la santé ou même des affaires.

- ***Reconnaitre et financer les projets impliquant des artistes-collaborateurs***

*ICI par les arts* est un des plus grands employeurs d'artistes dans les Laurentides. Nous reconnaissons leur valeur et leur contribution inestimable auprès de la communauté. Par notre volet de médiation culturelle, nous permettons également à des artistes

d'exposer dans notre galerie sans jury. La croyance qui veut que l'artiste doit être seul dans son atelier à créer ne convient pas à tous; plusieurs ont ce besoin de côtoyer la communauté. Notre organisme facilite l'interaction entre les artistes et les jeunes et moins jeunes dans des projets innovateurs qui **desservent** la communauté en les contaminant par la beauté de l'art et en les aidant à embellir leur environnement autrement stérile. Qui a dit que l'on apprend mieux dans un environnement tout blanc, beige ou gris? La couleur apporte de la vie, de la joie et la création d'une murale dans une école rassemble, motive en plus de contribuer à la persévérance scolaire. La transformation du mobilier scolaire demeure possible, voire souhaitable, pour dynamiser un monde trop souvent terne.

- **Venez puiser dans le savoir des organismes communautaires**

Que les fonctionnaires viennent constater sur le terrain des organismes communautaires ce que nous arrivons à accomplir. *ICI par les arts* existe depuis plus de 15 ans, ce sont beaucoup d'années d'innovation, d'essais, d'erreurs et de succès (et de recherche de financement aussi). Notre expertise auprès de la population fragilisée s'est développée de façon organique et selon les besoins émergents de la population des Laurentides.

- ***Favoriser la démocratisation de la culture en créant.***

Nous souhaiterions qu'il y ait un centre d'art communautaire auprès de chaque école et de chaque quartier afin de favoriser une autre façon d'apprendre sans le recours aux évaluations, aux jugements : simplement pour le plaisir de créer. Nous espérons donc inciter la fréquentation d'un environnement où l'exploration créative est encouragée, soutenue et où être différent est admiré plutôt qu'étiqueté et catégorisé.